

LES OUTILS DE L'ACTRICE ET DE L'ACTEUR

Laboratoire de recherche animé par Cristina De Simone et Virginie Vaillant
Axe 4 du LASLAR « Les arts comme expériences »

Le fil rouge du travail de cette année autour des processus créatifs de l'acteur et de l'actrice est le corps, dans sa relation à l'espace et aux autres ; la manière dont des actions élaborées avec une structure précise peuvent susciter un imaginaire, des associations qui provoquent à leur tour d'autres actions, guident le rythme et le parcours d'une exploration au bord de l'inconnu.

Dans cette recherche, l'action est toujours entendue comme une *ré-action*, à des images intérieures et à l'autre, à sa présence et à ses actions.

Il s'agit pour l'acteur et l'actrice d'être à la fois dans l'imaginaire et dans le réel. De réveiller son corps-mémoire.

Sources principales des exercices-expériences :

- [Teatro de la Pioggia](#), compagnie créée à Sienne en 2003, dirigée par Anne Zénour jusqu'en 2016
- [Jorge Parente](#), acteur et passeur de la recherche de Zygmunt Molik
- [FAA](#) (Fabrique autonome de l'acteur)
- Nos expériences et notre invention

Situation de jeu : « Attente, errance et épiphanie »

Après une période d'exploration libre et sans texte (d'octobre à décembre 2024), nous avons commencé à composer ensemble une forme à partir de cette situation de jeu collective :

Nous sommes des individus ne se connaissant pas l'un l'autre. Nous sommes là, après un long voyage.

Nous ne sommes pas forcément de la même époque, du même temps. Et pourtant, chose étrange, nous sommes là, dans le même espace : une place ? un hangar ?... ?

Nous nous voyons, entendons, nous sentons nos présences, ou alors nous ne nous apercevons pas des autres. Mais parfois, à des moments, nous nous rencontrons.

Il y a du vide, de l'attente, de l'errance, et puis, soudainement, du surgissement : une action où on se retrouve tous ? Une parole qui nous éclaire, qui ouvre d'autres espaces ?

La stupeur d'être là, d'être vivant, qu'il y a d'autres vivants.

Textes :

À partir de janvier 2025, nous nous sommes servis d'abord de la pièce de Peter Handke, *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* (trad. Bruno Bayen, L'Arche, 1993). Il s'agit d'une longue didascalie, où des figures agissantes se suivent l'une après l'autre dans une place publique. À partir de ce texte, nous avons inventé des actions physiques, comme des lettres d'un nouvel alphabet commun.

Dans un deuxième temps, nous avons invité l'auteur Michel Simonot à assister à une session de travail. En réaction à ce qu'il a vu et perçu, il a écrit un texte. Nous avons ensuite continué la recherche en étant à notre tour en réaction avec cet écrit.

Par ailleurs, chacun de nous a choisi un court extrait d'une œuvre littéraire ou théâtrale à partir de ses explorations au plateau.

Actions physiques élaborées par les participants d'après *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke et qui ont servi de vocabulaire commun

Actions Virginie

Se donner de l'air en marchant
Entrer vite, s'arrêter, s'en retourner lentement
Se laisser rouler au sol

Actions Pierre

Secouer ses chaussures
Jeter un coup d'œil par-dessus l'épaule

Actions Goulc'han

Écrire dans l'air PLACE avec une machine à écrire
Se rouler par terre sur une très courte distance
Se couvrir le visage avec les mains et les laisser retomber

Actions Cristina

Marcher en traversant l'espace en diagonale avec les doigts des mains écarquillées
Montrer sa face au soleil et disparaître
Tirer un chariot lourd en vieillissant

Actions Colin

Claquer du fouet chaque trois pas
Dancer avec un poids sur la tête
Marcher avec détermination en cherchant quelque chose sur soi

Actions Louisa

S'enfouir (quelqu'un qui s'enfuit)
S'emmitoufler (vieille femme)
Dansoter sur place

Actions Pauline

Répandre la cendre
Monter les bras en arc, regarder ses mains, les laisser retomber
Marcher en équilibre sur une ligne droite

Séquence collective :

- Marcher *rapidement* en diagonale avec les doigts des mains écarquillées
- S'étirer vers le haut sur la pointe des pieds et les bras tendus, *lentement* et *le regard vers le sol*
- Laisser la tête tomber vers le sol *rapidement*
- Tirer un chariot lourd en vieillissant *avec une petite amplitude*
- Dansoter sur place *de manière saccadée*
- S'enfuir *lentement*

EPIPHANIE

Michel Simonot
3 avril 2025

Ce texte est une étape de travail. Il a été écrit par l'auteur en réaction à la séance du 5 mars à Logre.

- on est ici / ici tranquille, tranquille /
- tranquille dans un coin / tranquille contre un mur / tranquille contre le sol

- j'ai vu un corps replié sous sa tête
- j'ai vu une peau tendue de sa chair
- je l'ai vu essayer de franchir un silence
- je l'ai vu courir attraper un morceau de ciel
- je l'ai vu s'approcher du lointain
- j'ai vu des corps qui avancent, oscillent, saccadent et se brisent au risque du sol

- je l'ai vu se retenir aux voyelles suspendues
- je l'ai vu se blesser aux consonnes concassées

- je l'ai vu se saisir d'éclats de langues
- je l'ai vu murmurer en dedans de lui

- je l'ai vu marcher à reculons dans son souffle
- je l'ai vu ramasser la terre la déposer devant ses pieds pour faire le chemin

- je l'ai vu déchiffrer son nom derrière une vitre
 - oui mais la buée
 - oui mais les griffures d'ongles

- je l'ai vu il lui tenait les paupières ouvertes
- je l'ai vu montrer son visage au soleil et disparaître

- il dit je suis là, alors rien

- je l'ai vu trébucher au bord du silence
 - au bord d'un visage
 - au bord d'un chant
- je l'ai vu tenir en équilibre le bord du rivage
 - bras écartés pour saisir l'écume des vagues
- je l'ai vu affronter l'horizon
 - une paroi une montagne
 - oui mais un chemin
- il aurait voulu un rivage, n'importe quel rivage
 - un quai aux amarres tranchées
- je les ai vu s'approcher du bord
 - se pencher / écouter le flux et le reflux des vagues/ danser à la crête des remous/ comme à tomber/ toucher les cordages / empoigner les cordages / oiseaux agrippés serrés sur un fil

- il a dit j'ai entendu les cris de tous les corps qui chutent

- j'ai vu les mots sur le rivage

- j'ai vu les mots sur la jetée

- j'ai vu les mots retournés dans le sillage

- je vois en silence une bouche crier terre

- il dit comment commencer à recommencer

- il a dit ce qui commence ici c'est la trace des corps

- il a dit il faut retendre les peaux

arquer les corps

dilater les hauteurs

faire plier les murailles

recommencer le vivant

- il a dit ce qui commence ici c'est l'appel des corps

appeler les corps comme on appelle les noms

- alors sortir de la matière

- alors s'extirper

- se ressouvenir de la possibilité d'un autre

- tenter l'équilibre au milieu du vide

- tendre le souffle comme on tend la main

- je l'ai vu écrire son nom à l'intérieur de l'air

- je l'ai vu écrire en braille dans l'épaisseur de la brume

- je l'ai vu s'emmitoufler de soi

- je l'ai vu empoigner le sol jusqu'à ce que rien

- une chair qui insiste

- je le vois oser le souffle

- un mot seulement un mot

- une marche à l'intérieur de l'attente

- un cri qui essaie

- je vois les fantômes qui appellent

- faire le récit simplement

pour un futur

pour un vivant

préparer le beau

- je l'ai vu déplier les lèvres

- j'ai vu un absent mettre des mots dans ses pas

- j'ai vu là bas des ombres qui essaient

- un sourire pour cri

- des mains fondues dans les autres

- des yeux qui cherchent des yeux

- il a dit il n'est pas trop tard pour quitter l'absence

- si longtemps qu'il na pas vu son visage

- il a dit quel miroir va me répondre

vous êtes là

vous êtes encore là

vous êtes toujours là

seulement là

- il a dit il faut que je retrouve mon visage

- il a dit comment se représenter soi-même dans le regard de l'autre

- il a dit il faut décoller les lettres mortes

à vif

pelures de visage collée dans la paume

- il a demandé est-il possible que l'on soit à la fois avant et après

- il a demandé est-il possible que l'on soit à la fois dedans et dehors

- il a demandé est-il possible que l'on soit à la fois si près et si loin

- puis le silence maintenant le silence

- il a demandé est-il possible que les mots ne tendent plus la main

- il a dit je veux lire les pas de ceux qui me précèdent comme on lit une phrase

- il a dit je veux lire les pas dans le désert comme une langue d'exil

- il a dit je veux épeler les pas de cette langue tranchée de l'alphabet

- il a dit nous sommes ici au seuil du récit

- il a dit nous devons porter les mots en terre d'asile

- il a dit je veux revenir d'au-delà de ma disparition

- il a dit ici nous devons quitter l'absence

- il a dit je veux porter la voix juste au-delà juste au-delà du bord

- il a dit les seuils jouent à se croire invisibles

- il a dit est-il possible de revenir en deçà avant que tout a commencé

- il a dit ce qui commence ici c'est la trace des corps, corps de terre encore à sculpter

- il a dit je fais le seuil comme le clown fait le poirier

- il a dit il faut trouver les mots entre chacun des mots repasser l'épreuve trouver le passage apprendre l'espacement franchir le seuil de la première lettre atteindre le seuil de la dernière lettre

- il a dit prononcer est une guerre

- il a dit je veux devenir mot pour rejoindre les autres

- il a dit je veux devenir chant pour rejoindre les autres

- il a dit il suffit d'écouter à toucher les mots

- il a dit ici la langue tient le corps debout

- il a dit ici le chant tient le corps dressé

- il a dit ne pas trébucher contre le silence

- il a dit je marche dans la langue

- il a dit je marche dans les plis de la langue

- il a dit comment être une absence disponible

- il a dit je cherche un regard simplement un regard

- il a dit ici c'est le corps qui sait

Lieux de travail :

Studio Jo Tréhard (Université Caen-Normandie)
Logre (cie Amavada)
Sépulcre (Coopérative chorégraphique)

Ont participé à ce laboratoire :

Pauline Adeline, Barnaby Apps, Eva Beaurin, Fanny Catel, Maureen Chopart, Pierre Filleul-Duval, Camille Franey, Gwendoline Hamel, Paola Houillez, Raphaël Houstin, Goulc'han Lemoine, Armand Le Roux, Maria Moret, Manon Queudeville, Colin Revault, Louisa Travers

Acteurs et actrices présents à la restitution du 17 juin 2025 :

Maureen Chopart, Cristina De Simone, Pierre Filleul-Duval, Gwendoline Hamel, Goulc'han Lemoine, Colin Revault, Louisa Travers, Virginie Vaillant

Remerciements :

Laboratoire LASLAR, Cie Amavada, Cie Silenda, Pascal Bois (régisseur du Studio Jo Tréhard)

Remerciements particuliers à Michel Simonot et à tous les membres du Labo.















